Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 130 (2009)

Heft: 1-2

Artikel: La troisième Conférence européenne de la recherche apicole : Eurbee 2008

Autor: Dainat, Benjamin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068034

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La troisième Conférence européenne de la recherche apicole: Eurbee 2008

Benjamin Dainat

Centre de recherches apicoles de la station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux ALP, 3003 Bern

En 2004 s'est tenu pour la première fois en Italie la conférence européenne de la recherche apicole "Eurbee". Jusqu'à ce jour il n'existait aucune structure permettant de rassembler les chercheurs européens, et de présenter leurs résultats. Or il n'est pas un secret que l'union fait la force. Ces dernières années, il s'est rapidement dessiné la tendance à créer des réseaux de recherches et de mettre les connaissances en commun tellement l'ampleur des problèmes à résoudre est grande. Sur cette idée ont été créés il y a quelques années le groupe de travail sur les méthodes de lutte alternative contre varroa et actuellement le réseau COLOSS où le ZBF est activement présent (Cf. Article P. Neumann). Le congrès Eurbee, troisième édition, a eu lieu à Belfast en Irlande du nord du 08 au 11 septembre 2008 *(Fig. 1)*.

Plusieurs personnes du Centre de recherches apicoles (CRA) ont fait le voyage et ont participé activement au débat.

Le congrès Eurbee est à la fois une excellente formation continue pour se tenir au courant des avancées dans le domaine de la recherche apicole et également une plate-forme idéale pour présenter nos travaux et nouer des contacts avec nos collègues étrangers. Eurbee traite des divers aspects de la biologie des abeilles et leurs pathogènes, de la conduite des ruchers ainsi que des produits de la ruche. Cette année le programme scientifique s'est révélé de très grande qualité et a rassemblé plus de 260 participants *(Fig. 2)*. Il n'a pas toujours été facile de choisir à laquelle des deux sessions parallèles nous souhaitions assister. Parmi la multitude des exposés oraux et des posters qui ont été présentés, il est intéressant de remarquer quelques «highlights».

Eva Frey de Hohenheim (DE) a présenté un essai de comparaisons de lignées d'abeilles quant à la résistance au varroa. La méthode d'évaluation qu'elle a utilisée pourrait nous servir de base l'année prochaine pour un projet similaire que nous pensons mettre sur pied. L. Gauthier (FR) a recherché les causes de la mauvaise qualité des reines observée ces dernières années. Ce phénomène nous est aussi régulièrement apporté de la part des apiculteurs suisses. J. van der Steen (NL) a montré que l'abeille peut être un bon bio-indicateur des pollutions aériennes mais uniquement au niveau qualitatif mais pas quantitatif. T. Seeley (USA) a montré par quel mécanisme décisionnel un essaim fixe son choix pour un nouvel emplacement où s'installer. B. Vaissière (FR) a montré que le nourrissage de pollen à une colonie améliore ses performances de pollinisation et cela contre toute attente. Il a pu également montrer l'impact économique et la baisse potentielle des services de pollinisation que peut

Fig. 1 : La Queen's University de Belfast, qui a accueilli le congrès Eurbee 2008.

avoir le déclin des insectes sur l'agriculture européenne et mondiale. La valeur économique de la pollinisation des insectes, rien que pour l'Europe des 25, est de l'ordre de 14,2 milliards d'euros. Pour la première fois dans un congrès apicole, trois sessions complètes ont été dédiées à la pollinisation. Des travaux de recherches à grande échelle en champs dans des pays avec de l'agriculture intensive et beaucoup de monocultures ont montré les effets dramatiques que cela peut avoir sur la diversité des organismes pollinisateurs. Dans un futur proche, cela va certainement faire pression sur l'agriculture en général, et plus particulièrement sur les monocultures.

F. Nazzi (IT) a montré que même si on a réussi à déterminer certaines substances responsables de la pénétration des varroas dans la cellule d'abeille avant son operculation, on est encore très loin d'une solution applicable en pratique pour lutter contre ce parasite.

R. Paxton (UK) à montré que l'évolution des techniques de biologie moléculaire permet d'identifier de nouvelles espèces parmi des espèces cryptiques de bourdons (deux espèces ou plus qui se ressemblent morphologiquement), et ainsi d'étudier leur répartition géographique. Ces méthodes pourraient être utiles aussi chez les espèces du genre Apis.

Enfin, le thème de la santé de l'abeille est resté prédominant puisque la majorité des présentations du congrès portait sur les pertes de colonies,

pathogènes, maladies et virus. En ce qui concerne les virus, de multiples études dans toute l'Europe ont montré leur prévalence. Dans les colonies mortes il a été rapporté la présence notamment du virus des ailes déformées DWV, de la paralysie aiguë ABPV, de la paralysie chronique CBPV et du couvain sacciforme SBV. Peu de présentations ont porté sur la très médiatisée variante israélienne du virus de la paralysie aiguë (IAPV), qui a été détecté pour la première fois en France l'hiver 2007/2008. De premiers éléments montrent qu'un traitement pourrait empêcher la réplication de l'IAPV et d'autres virus. Mais cela reste très hypothétique. Le mystère du rôle des virus dans les pertes de colonies reste entier étant donné qu'il n'a pas encore été démontré et qu'uniquement des corrélations ont été établies à ce jour.

Ainsi, Eurbee est un congrès de grande ampleur rassemblant tous les acteurs de la recherche apicole européenne. Il constitue une plate-forme idéale pour se maintenir au courant des dernières avancées en matière de recherche. La majeur partie des recherches actuelles se concentre sur les pathogènes, maladies, virus et pertes de colonies inexpliqués. Cela montre à quel point la communauté scientifique prends la santé de l'abeille au sérieux. Le prochain congrès EurBee aura lieu en 2010 à Ankara (Turquie).

Fig. 2: Une partie des 260 participants de la conférence, devant le Whitla Hall, à Belfast.